



### PARC À THÈME SUR LES SAINT-BERNARD

✱ A Martigny, en Valais, le Barryland a rouvert ses portes cet été après deux ans de travaux. Premier parc thématique au monde consacré aux chiens saint-bernard, le parc, qui s'étend sur 20 000 m<sup>2</sup> avec un grand complexe en forme d'empreinte de patte, s'articule autour de cinq univers qui définissent la personnalité de ce chien exceptionnel : sauveteur, ami, star, joueur et chéri. Les visiteurs apprennent tout sur ce chien et son histoire tricentenaire tout en observant ces grands géants câlins dans leur environnement naturel et en assistant aux soins quotidiens qui leur sont prodigués.

[www.barryland.ch](http://www.barryland.ch)

### ART ET NATURE

✱ Chaque année, le sentier Résonance, sur les hauts des villages valaisans des Haudères et d'Evolène, met en valeur un artiste le long d'un chemin forestier de 3,5 kilomètres. Cette édition présente l'œuvre conjointe du dessinateur Derib, de son fils Arnaud et de son père François, peintre et habitant du Val d'Hérens pendant de longues années, décédé en 1981. Le sentier est bordé de bâches géantes, reproduisant des planches de l'album La Promesse, des dessins inédits de Derib, des peintures de François de Ribaupierre et des photos d'Arnaud. Le parcours commence au lieu-dit les Farquès et s'achève au petit lac d'Arbey avec sa buvette d'alpage

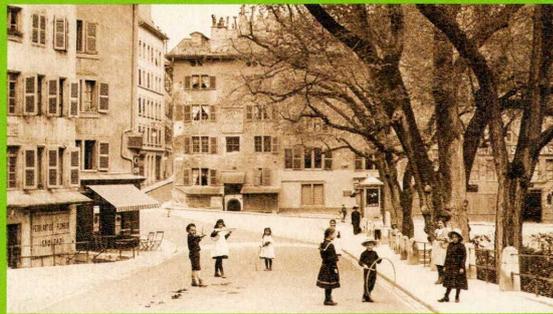
## Effervescence créative

Le Palais Lumière, à Evian, explore le bouillonnement créatif caractéristique de la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle avec l'exposition Paris-Bruxelles, 1880-1914 qui retrace les échanges artistiques foisonnants entre les deux capitales à la Belle Époque. Près de 400 œuvres issues d'une seule collection privée anonyme – peintures, dessins, affiches, livres

illustrés – témoignent de cette énergie intense. Le parcours aborde des mouvements majeurs comme le symbolisme, le japonisme ou l'Art nouveau. Une exposition rare qui rassemble les œuvres de plus de 170 artistes français et belges, célèbres ou plus confidentiels. Jusqu'au 4 janvier 2026, <https://ville-evian.fr/palais-lumiere/paris-bruxelles-1880-1914/>

### Genève autrefois

Photographes passionnés, Viviane et Christophe Blatt publient *Genève en photographies anciennes*. L'ouvrage, qui compte 210 clichés, rend hommage aux pionniers genevois de la photographie tout en racontant l'histoire de l'urbanisation de la ville. Les photos montrent un visage de Genève aujourd'hui presque entièrement disparu. La photo la plus ancienne du livre date de 1850. A cette époque, la ville a peu changé depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle. La place du Molard est encore fermée du côté du lac et les rues basses abritent de petites maisons et des ruelles. La préface du professeur Olivier Fatio souligne le contraste entre l'aspect longtemps moyenâgeux de Genève et le dynamisme issu de la révolution fazyste.



*Genève en photographies anciennes*, disponible sur [lightmotif-vintage.com](http://lightmotif-vintage.com)

### LABO DU VIVRE-ENSEMBLE

Un livre pour décoder le Grand Genève, ce territoire transfrontalier unique, à la fois moteur économique et reflet de fortes disparités. Entre coopération parfois difficile et réussite collective, cette agglomération binationale compose avec des identités multiples, des logiques politiques opposées et une paix sociale remarquable. Ce bassin de vie, où tout le monde vient un peu d'ailleurs, connaît une croissance rapide, illustrant les paradoxes d'un territoire fragmenté, où cohabitent traditions locales, mobilité quotidienne et enjeux communs.

*Et au milieu passe une frontière*, de Sébastien Colson, éd. Slatkine



**Cette agglomération repose sur une expérience ancienne et souvent citée en exemple en Europe. Elle avance constamment, et les thèmes à traiter semblent se multiplier, parfois trop vite. Faisons le point, en nous appuyant sur un livre qui vient de sortir.**

**S'** en souvient-on ? Entre le 24 mars et le 1<sup>er</sup> mai 2012, le Comité de pilotage du projet d'Agglomération franco-valdo-genevoise demanda « démocratiquement » aux 915'000 habitants de la région de choisir entre trois propositions sélectionnées d'avance et inscrites sur une plateforme Internet: « Grand Genève », « Genèvevaggio » et « Le Genevois ». Il n'y eut que 5'031 personnes qui ont voté (dont 2033 en Haute-Savoie, 1746 à Genève et 733 dans l'Ain), soit une proportion infime (0,5 %) de la population. Et c'est « Grand Genève » qui est arrivé en tête avec 44 % des voix.

Ce qui se nomme depuis 2013 le « Grand Genève » apparaît sans cesse en mouvement, et même souvent dépassé par son propre mouvement, si rapide, avec des autorités faisant

ce qu'elles peuvent face à ce courant tumultueux, avec des problèmes à résoudre qui semblent de plus en plus nombreux. Essayons d'y voir la preuve d'un dynamisme qu'on a simplement du mal à canaliser et exploiter.

Sébastien Colson, journaliste au *Dauphiné libéré*, est un des tout meilleurs connaisseurs de cette région pour laquelle il a une empathie naturelle qui transparait des lignes de son dernier ouvrage: *Et au milieu passe une frontière* (Slatkine, 2025).

#### **LE DYNAMISME ET L'ATTRACTIVITÉ GENEVOISES COMME MOTEUR**

Le « Grand Genève » a suscité ces dernières années plusieurs ouvrages, à commencer par la thèse universitaire de Vincent Mottet (2016) centrée sur la compatibilité des normes liées à

l'environnement de part et d'autre de la frontière, suivie d'un ouvrage collectif qu'il a dirigé (2018), riche des points de vue et expériences de différents acteurs-clés rassemblés en autant de chapitres; et en 2023, sortait un ouvrage où Jean-Louis Meynet dénonçait, usant d'arguments assez forts en faisant souvent la comparaison avec l'agglomération lyonnaise (dont il est issu), ce qu'il appelait « Le mythe du Grand Genève ».

L'évolution est si spectaculaire depuis quelques années qu'un panorama complet était nécessaire. Ainsi le livre de Sébastien Colson vient à point! Il rappelle la profondeur de champ historique, sans laquelle il n'y pas d'authentique région: tout paraissait plus simple au XIX<sup>e</sup> siècle, avec certes une population bien moindre; puis cela s'est gâté au XX<sup>e</sup>, malgré le maintien des zones franches par la sentence arbitrale de Territet (1933) afin de limi-



ter les effets de la fermeture croissante de la frontière. Il faudra attendre 1973 pour que la création des fonds frontaliers (commémorée par un ouvrage collectif paru chez *Schulthess* en janvier 2025) vienne durablement transformer la donne. Fondé sur l'équité dans les relations, ce système tient toujours et continue de faire figure d'exemple en Europe. Ensuite, l'accord de libre-échange entre la Suisse et l'Union européenne a puissamment servi d'accélérateur à partir de 2002. Et la fermeture des frontières lors du COVID fut un traumatisme.

Alors, Sébastien Colson a sûrement raison de dire que le Grand Genève politique « existe bien plus qu'on ne le dit, bien moins qu'il faudrait » (p. 192). Certes, tout n'est pas résolu, et l'attractivité économique de Genève est difficile à encadrer de manière écologiquement durable et sans déséquilibres sociaux grandissants. Genève demeure le centre du processus et elle le sait, mais sans toujours en assumer pleinement les responsabilités: « à Genève, on veut nager sans se mouiller », déclarait plaisamment le président du Gouvernement cantonal, Antonio Hodgers, le 24 septembre 2024 (p. 205). Pourtant, il apparaît clairement que les efforts de rééquilibrage, qui sont indispensables, doivent venir en bonne part de Genève.

## RÉÉQUILIBRAGE ET GOUVERNANCE

« En dépit des problèmes le Grand

Genève reste un territoire aux attraits et à la qualité de vie rares, et au succès envié un peu partout » (p. 293). Ce constat donne le ton d'un livre très documenté; qui n'oublie ni la région de Nyon, le CRFG, le Conseil du Léman ou le Téléphérique du Salève; qui n'oublie pas non plus de donner la parole à des habitants, amenant une réalité humaine qu'on ne distingue pas toujours derrière les statistiques. Ainsi se rend-on mieux compte de l'augmentation dramatique des inégalités ainsi que des ponctions considérables sur les emplois qualifiés de France voisine, avec des frontaliers ayant « des salaires 2,7 fois plus élevés que les autres habitants du Genevois français » (p. 138); de même qu'on mesure mieux combien la frontière est une bouée de sauvetage pour les Genevois au budget serré (et il y en a plus qu'on ne croit!).

L'auteur identifie fort bien le « rééquilibrage » et la « gouvernance » comme étant les deux grands défis à relever. Répétons-le après lui: « Il s'agit de convaincre que le bien-être genevois passe par le Grand Genève » (p. 262), bien que ce ne soit pas toujours facile, mais avec tout de même des avancées, notamment sous forme de projets ou d'idées de co-financements franco-genevois dans le domaine des infrastructures ou de la formation de personnels de santé (mais à l'inverse, pourquoi refuser brusquement tout enfant de frontalier dans les écoles

genevoises, comme il a été tout récemment annoncé?). Il faudra aussi que l'économie genevoise se résolve à créer des emplois de l'autre côté de la frontière. Elle devra y réfléchir sérieusement, car la partie française a clairement indiqué qu'elle ne souhaitait pas compter plus de 100'000 frontaliers supplémentaires d'ici 2050.

Travail de longue haleine donc, car des infrastructures ou des possibilités accrues de mobilité ou d'emploi ne suffiront pas à créer un sentiment d'appartenance. Cette remarque de Sébastien Colson est loin d'être anecdotique: « il n'y a pas une fête populaire, même la plus simple, qui se réclame du Grand Genève » (p. 285). C'est dans cet esprit que doivent être mentionnées diverses idées d'avenir, comme un passeport culturel généralisé, une carte de sécurité sociale transfrontalière, ou une série de grands événements commémorant en 2028 le 250<sup>e</sup> anniversaire de la disparition de Voltaire et de Rousseau, figures mondialement connues de la région et porteuses de valeurs telles que la démocratie, la tolérance religieuse, le libéralisme au sens premier, la volonté générale comme expression de la citoyenneté. Tout cela reste actuel et mérite d'être réaffirmé. ■

L'agglomération couvre le canton de Genève, le district de Nyon et le Pôle métropolitain du Genevois français (Pays Bellegardien, Pays de Gex et nord-ouest de la Haute-Savoie).

